

CIGÉO, CE SERAIT

ANNE LAUVERGEON,
présidente d'Areva

« Le nucléaire n'est plus l'ennemi, c'est le charbon. (...) Les déchets ? Nous recyclons 96% des combustibles usés. Et nous entreposons les 4% restants après vitrification. A Bure dans la Meuse notamment, où rien ne bougera, même en cas de tremblement de terre. »

7 OCTOBRE 2004, EST RÉPUBLICAIN

Alors que le concept du stockage géologique était toujours à l'étude dans le laboratoire de recherche, la présidente d'Areva (actuel Orano) désignait déjà Bure comme un centre de stockage en activité, pariant sur une sûreté absolue.

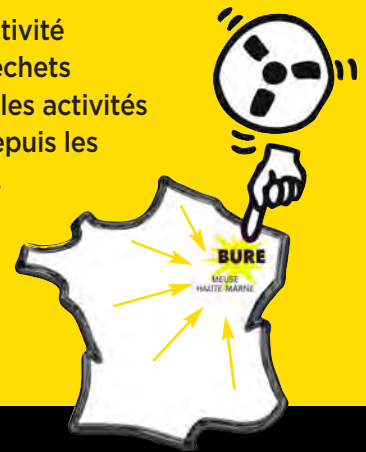
Cette surprenante déclaration publique a été relevée au Festival international de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges en 2004.



Cigéo = transporter puis concentrer en un seul lieu

99,96 %

de la radioactivité totale des déchets produits par les activités nucléaires depuis les années 1960.



130 ans

de chantier en co-activité : “on creuse et on remplit en même temps”, source de danger et de nuisances considérables pour les riverains.

Des millions de m³
de terre excavée.

270 km

de galeries souterraines (l'équivalent d'un métro parisien et demi).

5 km

de double descenderie pour descendre les colis à **500 m** sous terre.

+ de 500 ha
d'installations de surface

- Zone d'entreposage tampon, terminal ferroviaire, réception, contrôle & conditionnement des colis, descenderies...
- Puits d'accès au sous-sol et puits de ventilation des gaz souterrains toxiques.
- Zone de verses (issues du creusement) + bassins de rétention d'eau.
- Poste électrique de 400 000 volts sur 6 ha + 3 liaisons souterraines de 90 000 volts.

1 à 2 convois
de 10 wagons
par semaine
pendant plus d'un siècle.

Un réseau routier et ferroviaire commun à la population et aux déchets nucléaires.